

• 16 • 17 •
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

OUTRAGES, « L'ORNIÈRE DU REFLUX »

FIGE PÉDAGOGIQUE
SAISON 16/17



TEXTE ET MISE EN SCÈNE
PIERRE-YVES CHAPALAIN

DU MARDI 11 AU SAMEDI 15 OCTOBRE 2016

— SALLE JACQUES FORNIER —

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard

Professeure missionnée au TDB

par le rectorat

marie.baard@ac-dijon.fr

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot

*Responsable des relations
avec le public*

s.bogillot@tdb-cdn.com

03 80 68 47 39 – 06 29 66 51 11

Magali Poisson

*Chargée de billetterie et des
relations avec les scolaires*

m.poisson@tdb-cdn.com

03 80 30 62 60

1- OUTRAGES – PRÉSENTATION

- ◆ **GENRE** Conte familial, fantastique
- ◆ **REGISTRE** Comédie dramatique rurale
- ◆ **DISCIPLINES** Lettres
- ◆ **PUBLIC** Troisièmes - Lycéens
- ◆ **DURÉE** 1h45
- ◆ **POUR UN PARCOURS THÉÂTRAL** PARCOURS AUTOUR DU TEXTE : l'auteur-metteur en scène / les écritures dramatiques contemporaines / PARCOURS THÉMATIQUE : la famille
- ◆ **CRÉATION** Novembre 2015

« *Outrages* est une pièce traversée par une « vieille histoire de haine », si enracinée qu'elle façonne chaque personnage. Pour ne pas vivre coupé d'une partie vitale de soi, il appartient à chacun de tenter de tout prendre, digérer, de ne rien refouler... »

Pierre-Yves Chapalain

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ Le passé familial, l'héritage, la mémoire

- Héritage reçu de ses parents (génétique, émotionnel, social...) : héritage de la haine d'une famille pour une autre
- Héritage reçu par testament : héritage d'Edmond à Mathilde
- Héritage accepté ou refusé : Mathilde refuse l'héritage de haine de ses parents et accepte l'héritage d'Edmond, tout en « trahissant » la mémoire de la famille en acceptant la clause (être enterrée avec Edmond).
- Mémoire et trou de mémoire

❖ Haine / Amour

❖ Le monde rural en bord de mer

- « Il y est question de faits concrets, à partir desquels j'ai cherché à aller assez loin, dans une logique développée à la manière de celle de Lynch. Je voulais développer un territoire de création. Le bord de mer donne une ouverture cosmique, l'univers infini est visible de la fenêtre, et d'ailleurs, un des personnages a un trou noir, qui correspond au moment où tout a basculé. On le repère par indices, par petites touches, comme les trous noirs cosmiques. Ce n'est donc pas seulement un monde fermé, terre-à-terre, il évoquerait plutôt le roman de Faulkner *Tandis que j'agonise*. Ce milieu rural est proche de choses très grandes. » PYC
- « *Outrages* montre un monde suranné mais exposé aux changements, aux découvertes les plus avancées telles que les manipulations génétiques ou les biotechnologies. C'est un univers où tout devient possible... » PYC

❖ Autres thèmes :

- **La justice**
 - Meurtre : la belle-mère, Edmond
 - Histoire de l'empoisonnement supposé du troupeau de la famille de Mathilde
- **L'exclusion**
 - Monde rural en marge de la mondialisation
 - Exclusion sociale dont est victime la famille de Mathilde
- **Le contraste archaïsme/modernité**
 - La question des biotechnologies, du transhumanisme.



Source : <http://archipel-fouesnant.fr/agenda/outrages>

◆ Dramaturgie et mise en scène

- ❖ Un univers entre réalité et fantastique (influences de Buñuel et Lynch).
- ❖ « Dans l'écriture, l'essentiel pour moi est la dramaturgie c'est-à-dire la fabrication de situations qui se succèdent et qui constituent le moteur qui façonne l'histoire de la manière dont elle est racontée. Pour cela, je travaille à la Hitchcock. Pour la façon dont ça se raconte, à la Lynch. Après, c'est du théâtre, et il y a donc une langue. » PYC

◆ Scénographie

- ❖ « La scénographie est marquée par la métamorphose : le lit devient une barque, des vêtements se transforment en univers marin. Il y est question d'explosion, d'éléments disloqués, comme si un événement passé avait tout fait exploser et que les éléments n'avaient pas eu le temps de se recoller. L'atmosphère a quelque chose de kafkaïen, mais on se retrouve toujours, grâce à une porte, grâce à la lumière. » PYC
- ❖ Le plateau se transforme au gré des scènes et de l'univers créé par les lumières. Des espaces sont délimités par des petits plateaux en bois agrémentés de quelques éléments de mobilier ou accessoires.
- ❖ Certains éléments mettent en évidence la volonté d'introduire du fantastique dans le spectacle.



Source : <http://archipel-fouesnant.fr/agenda/outrages>

◆ Univers sonore et lumières

L'univers sonore est créé par Tal Agam et les lumières par Grégoire de Lafond.

Extrait sonore : www.talagam.blogspot.fr

2 - AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des mots

- ❖ À partir de l'extrait de la pièce ([ANNEXES](#)), **déterminer les personnages de la pièce et leurs liens**, mettre en évidence les aspects de l'intrigue qui apparaissent dans cet extrait (l'héritage – la clause ...).
- ❖ Faire **une recherche sur le sens des mots du titre** pour pouvoir après le spectacle mettre en place une discussion sur le sens du titre et du sous-titre de la pièce.
(Définitions du dictionnaire Larousse)
 - Outrage :
 - Offense extrêmement grave, constituant une atteinte à l'honneur, à la dignité ; affront, injure : Venger un outrage.
 - Action ou parole tout à fait contraire à une règle, à un principe ; atteinte : Outrage à la pudeur.
 - Ornière :
Trace creusée dans le sol des chemins par les roues des voitures. Expression : Sortir de l'ornière, se dégager de la routine, sortir des sentiers battus ; se tirer d'une situation difficile.
 - Reflux :
 - Mouvement de la marée descendante.
 - Mouvement de personnes ou d'animaux qui reviennent en arrière : Le reflux en désordre des manifestants.
 - Mouvement de recul en valeur : Le reflux de l'or.
 - Retour d'un liquide organique dans le sens opposé au sens physiologique.
- ❖ Travail sur **la langue de P-Y Chapalain**, une langue singulière dans sa syntaxe à partir de :
 - Extrait d'interview de l'auteur : « Une langue parfois hors des usages syntaxiques, faite d'irrégularités et de trouées d'où surgissent des images, des sensations qui se déploient sans logique linéaire apparente, mais suivant pourtant un cours implacable. »
 - Un extrait de la pièce ([ANNEXES](#))



Source : <http://archipel-fouesnant.fr/agenda/outrages>

3 - APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Travailler sur le spectacle

- ❖ Discuter sur le sens du **titre** en précédant la discussion d'une petite recherche de vocabulaire (AVANT LE SPECTACLE).
 - ⇒ Quels sont les outrages dont il est question dans la pièce ?
 - ⇒ Quel(s) sens peut avoir le sous-titre : « l'ornière du reflux » ?
- ❖ Qu'est-ce qui contribue, dans la dramaturgie, la scénographie, la mise en scène, à établir un univers **fantastique** ?
- ❖ Quels sont les éléments **comiques** du spectacle ?
- ❖ La mise en scène et la **scénographie** :
 - Repérer les éléments de la scénographie qui font référence à la mer (la famille habite dans une zone rurale sur le littoral).
 - Montrer, par l'intermédiaire de dessins par exemple, deux scènes de la pièce aux univers totalement différents, en légendant les dessins de manière à préciser quels moyens matériels et techniques ont permis la création de ces univers singuliers à ces moments du spectacle.

◆ Imaginer, créer

- ❖ **Affiche** : imaginer une affiche pour le spectacle
- ❖ **Travail au plateau sur les personnages** :
 - Edmond : absent et toujours là
 - « *On ne voit jamais Edmond. Il est pourtant tout ce qu'il y a de plus humain, et dans le théâtre antique, justement, les dieux évoluent dans le même monde que les hommes. Le miracle grec, c'est lorsque la pensée s'est détachée des superstitions, même si celles-ci n'ont pas été abolies. Edmond agit comme ce dieu qui fait un legs à Mathilde pour la séduire, et en témoignant une grande perversité vis-à-vis de ses parents. Selon le public, son inconscient, cela peut être perçu comme comique, ou violent, même si les acteurs jouent cela très doucement.* » PYC
 - ⇒ Que dire de la figure d'Edmond ? quels « entités » peut représenter ce personnage absent au plateau mais omniprésent dans la dramaturgie ?
 - ⇒ Imaginer et construire une représentation du personnage d'Edmond sur le plateau
 - Faire des portraits des personnages de la pièce :
 - Par nuages de mots ou brainstorming (individuel ou collectif)
 - Par exercice de plateau : « je suis Mathilde... » et présenter le personnage à la première personne en quelques phrases
- ❖ **Travail d'écriture** : sur le thème de l'héritage

4 - RESSOURCES

◆ Ressources textes et audio :

- ❖ Interview de Pierre-Yves Chapalain dans *Le télégramme* de Brest : <http://www.letelegramme.fr/finistere/brest/forum/pierre-yves-chapalain-outrages-entre-realite-et-fantastique-09-02-2016-10951734.php>
- ❖ Entretien avec Pierre-Yves Chapalain dans *Le poulailler* : <http://le-poulailler.fr/2016/03/entretien-avec-pierre-yves-chapalain-pour-sa-piece-outrages-jouee-a-la-maison-du-theatre/>

◆ Prolonger :

- ❖ Un roman policier sur une histoire de secrets, de famille, de haine dans le monde rural des Cévennes : *Grossir le ciel* de Franck Bouysse, Livre de poche policier

5 - ANNEXES

◆ Entretien avec P-Y CHAPALAIN (source : <http://www.theatre-sartrouville.com/evenements/outrages/>)

On vous connaît comme acteur, comment êtes-vous passé à l'écriture et à la mise en scène ?

J'écris depuis longtemps. Puis le désir est venu de rendre cette parole vivante, d'entendre cette langue singulière qui vient de loin. Une langue parfois hors des usages syntaxiques, faite d'irrégularités et de trouées d'où surgissent des images, des sensations qui se déploient sans logique linéaire apparente, mais suivant pourtant un cours implacable. J'ai commencé par un monologue que j'ai joué. Depuis quelques années, je veux être hors du plateau pour voir de l'extérieur, pour changer l'angle du regard.

Que raconte *Outrages* ?

Mathilde, trente-cinq ans, est retournée vivre chez ses parents, dans la ferme de son enfance, au bord de l'océan. Elle est assistante à domicile pour personnes âgées. Un de ses patients, Edmond, décide de lui léguer tous ses biens si elle accepte, à sa mort, de se faire enterrer à ses côtés. Mais Edmond et le père de Mathilde se vouent une haine irréconciliable. Edmond aurait tout fait pour le détruire, jusqu'à le faire accuser de la mort de sa belle-mère, disparue au cours d'une nuit dont le père ne garde aucun souvenir, un trou noir dans sa conscience. Et voilà que Mathilde tombe amoureuse d'Edmond...

Quel est l'enjeu de cette histoire de famille ?

Outrages est une pièce traversée par une « vieille histoire de haine », si enracinée qu'elle façonne chaque personnage. Pour ne pas vivre coupé d'une partie vitale de soi, il appartient à chacun de tenter de tout prendre, digérer, de ne rien refouler... L'amour de Mathilde pour Edmond est peut-être une manière de dépasser, de transfigurer cette haine qui envahit tout, pour enfin vivre ?

Dans quel univers se déroule la pièce ?

Nous sommes dans un monde contemporain, rural, en pleine mutation. Un monde en lien avec quelque chose d'archaïque mais exposé à tous les changements, aux découvertes les plus avancées telles que les manipulations génétiques ou les biotechnologies. Un monde qui se métamorphose petit à petit, où la conscience s'efface parfois pour faire surgir un univers où tout de- vient possible... *Outrages* est animé par des forces sauvages qui agissent de la même manière sur les hommes et la nature. La jalousie ou la convoitise dans un cœur humain arment le bras d'un couteau comme un rocher glisse des hauteurs et tue un homme en tombant dessus.

◆ Extrait de la pièce

« Mathilde : Je ne peux pas aller faire le ménage à l'autre bout

Le père : Ah ?

La mère : Ah bon ?

Mathilde : Non

Le père : Mais faut bien.

Mathilde : Pas possible

Le père : Ah ?

La mère : Oui

Mathilde : Je vais partir à la recherche de Margot ! Je dois partir, lui parler...

Temps

La mère : Quand ?!

Mathilde : Dès que possible !

La mère : Comment tu vas faire ?

Mathilde : Je ne sais pas

Le père : Ah ?

La mère : Ah bon ?

Mathilde : Faut que j'la voie en vrai !

Temps

Le père : Nous on fera tout ce que tu veux pour toi

Mathilde : J'dors encore moins quemoins ! Si bien que les rêves que j'aurais dû faire la nuit sortent le jour et la nuit le sommeil est tué par des braises sur le lit. Des braises autour du bidet aussi !

Le père : Merde

Mathilde : C'est pour ça ! Faut que je la voie !

La mère : Ah ?

Mathilde : Oui

Le père : Ah bon ?

La mère : Si t'es sûre que c'est le meilleur remède

Mathilde : Oui... Faut que je voie son blanc de l'œil pour lui dire !

Le père : Oui

Mathilde : Oui

Le père : Comprends pas, mais alors rien du tout... Pas la peine de te jeter dans le feu ?

Mathilde : J'parle de parler dans les yeux de Margot ! À cause de la clause en bas...

Le père : Ah ?

La mère : Une clause ?

Mathilde : Oui

Le père : Quelle clause ?!

Mathilde : Une petite clause de rien du tout !

Temps

Le père : Et Saïd ?!

Mathilde : Ça n'a rien à voir ! Je parle juste de cette clause qui concerne mon corps quand il sera raide... Quelque chose qui concerne l'existence après la vie...

Le père : Faut rien signer avec Edmond ! Rien !

Mathilde : Oui, mais c'est rien ce qu'il demande

La mère : C'est rien ?!

Le père : Faut rien faire avec celui-là

La mère : C'est quoi ce qu'il y a dedans ?

Mathilde : Il veut que moi je sois enterrée à côté de lui... C'est tout.

Temps

Le père : À côté d'Edmond ?

Mathilde : Oui

La mère : Je comprends pas. C'est pas possible. Il n'a pas le droit.

Mathilde : Il dit juste ça pour quand je serai vieille, après avoir calanché.

La mère : C'est pas possible. Faut pas laisser faire ça.

Le père s'allonge tranquillement

La mère (à sa fille toujours) : Tu comprends ce que tu dis ?!

Mathilde : Je sais pas.

La mère: Alors pourquoi t'es comme ça avec le sang qui circule plus ?!

Mathilde : Je sais pas quoi penser parce que... Ce que je pense est trop grand !

La mère: Ah bon ?

Mathilde : Je ne veux pas avoir toutes ces bêtes, les champs, les bois et tous les hameaux le long de la côte... Je n'en ai pas besoin... Les plateformes de commercialisation du blé, les usines en cylindre, l'accélérateur de particules de farine, j'en ai pas besoin...

Le père : Comment je vais faire si j't'ai plus sous les yeux à côté de mon cercueil, je tiendrai pas la longueur...

Mathilde : Si Margot découvre cette petite clause ! Elle tombe nue dans un bain de rage ! C'est comme si je coupais tout sous elle en la jetant contre le silence... à se retrouver enfermée sur une terre muette dans sa tête, à perdre le goût de vivre aussi sec... Moi je dis que tout ça c'est trop tôt, trop vite ! Mais Edmond dit que lui, il peut crever d'un coup aussi bien, il dit ça comme si de rien n'était, je lui réponds que c'est pas possible parce qu'il ne peut pas savoir, alors il me dit qu'il donne juste son avis, mais c'est pas un avis ça !

La mère : Une ordure, ça crève pas.

La fille : Qu'est-ce que tu viens de dire ? »